

| RIXHEIM |

Une maternelle « magnifique »

Avec leurs parents et l'équipe pédagogique, les 101 élèves de l'école maternelle d'Entremont, à Rixheim, ont fait leur rentrée hier matin dans des locaux rénovés et transformés en profondeur. Les premiers commentaires ? Enthousiastes !

François Fuchs

« C'est magnifique, lumineux, beaucoup plus accueillant qu'avant, et la première chose qu'on voit depuis l'entrée, c'est l'espace jeu, ça donne aux enfants l'envie d'y aller ! », s'exclame Michèle, la maman de Léna, 5 ans, en découvrant les lieux. Léna et 100 autres enfants faisaient hier matin leur rentrée à l'école maternelle d'Entremont. L'établissement, qui compte quatre classes, cinq enseignantes et quatre Atsem, retrouvait vie après avoir été délocalisé durant un an et demi - depuis février 2016 - dans des locaux modulaires. Pour son bien : durant cette période, il a fait l'objet d'une cure de jeunesse.

Ce chantier de plus de 2,4 millions d'euros a permis de rénover l'école en profondeur. Et plus que ça, même : « On l'a aussi complètement restructurée », souligne Catherine Mathieu-Becht, l'adjointe en charge de l'éducation. Avant, l'entrée était sur le côté. On a cassé l'ancienne salle de sport pour en faire la nouvelle entrée, le bureau des Atsem et celui de la directrice. « Un ancien logement de fonction a été intégré pour agrandir les surfaces. Un préau a été aménagé. La cour intérieure, elle, a été couverte et transformée en grande salle circulaire centrale. « C'est une salle de jeu, un lieu où on peut accueillir les parents, faire la matricité... », détaille Jeanine Gafanesh, la directrice, qui salue le nouveau visage de l'école : « Elle est magnifique, avec un super design,



Dès les premières minutes, hier matin, Dominique Carlier a fait découvrir à ses élèves un usage ludique du tableau interactif dont sont dotées toutes les salles de cours de la maternelle rénovée. Tellement rénovée qu'on la croirait... neuve, justement ! Photo L'Alsace/F.F.

c'est fonctionnel, les salles de classe sont très grandes... »

« On en rêvait ! »

Ces salles sont équipées chacune d'un point d'eau et d'un tableau interactif relié à un ordinateur. « Un tableau magique ! », dit à ses élèves Dominique Carlier, qui a en charge la classe moyens-grands monolingue avec l'Atsem Marianne Schartner. Un « tableau magique » que l'enseignante a fait découvrir à la classe dès les premières minutes, hier matin, avec un jeu qu'elle avait préparé : chaque élève

avait à retrouver son nom écrit sur une montgolfière, laquelle s'envolait une fois touchée du doigt !

Venue découvrir les lieux au côté de Catherine Mathieu-Becht, la conseillère municipale Marie Adam, dont les enfants sont passés dans l'établissement avant sa mue, est, elle aussi, séduite : « On en rêvait, de cette école ! » Comme elle, Charlene, maman d'élève, se souvient des lieux avant les travaux : « Cette école avait vieilli. Là, c'est super ce qu'ils ont fait. Déjà l'abri dans la cour, parce qu'avant, quand il pleuvait, il n'y avait rien. » Comment

son fils Ilyan, 5 ans et demi, trouve-t-il son nouveau cadre scolaire ? « Très bien », dit-il, fan, notamment, du vert flashy de la grande salle de jeu, un peu moins de la couleur d'une entrée un peu plus loin : « L'orange, j'aime pas trop », glisse le garçon. Il est ravi, en tout cas, de reprendre l'école après ces longs congés estivaux : « Je m'en-nuyais ». Un peu plus loin, on croise une maman qui, elle aussi, est heureuse que sonne l'heure de la rentrée : « On s'est occupé des enfants pendant deux mois, maintenant, à notre tour d'être en vacances ! », rigole-t-elle.

École élémentaire : toutes les classes ont dû déménager

Les deux bâtiments de l'école élémentaire d'Entremont devaient être rénovés l'un après l'autre. Mais à la suite d'un gros dégât des eaux découvert il y a peu, les six classes - et non trois comme prévu - ont dû faire leur rentrée hier dans les locaux modulaires.

« Chers élèves, chers parents, suite à la découverte d'un important dégât des eaux, ce sont finalement les six classes qui ont dû être précipitamment déménagées fin août. Nous avons créé les conditions favorables aux apprentissages et au climat scolaire, avec une mobilisation solidaire de l'équipe. Nous vous accueillons ce matin avec un bel enthousiasme et nous comptons sur votre soutien pour nous accompagner dans ces nouveaux locaux. » Avant de faire résonner un extrait des Quatre saisons de Vivaldi (le ministre de l'Éducation nationale a placé cette rentrée sous le signe de la musique), Claudine Hentschel, la directrice de l'école élémentaire d'Entremont, à Rixheim, a débuté par ces mots, hier, son discours d'accueil des 140 élèves de l'établissement et de leurs familles.

Une rentrée particulière, donc, ce qui n'était prévu... que partiellement ! On sait en effet qu'après avoir remis à neuf l'école maternelle du quartier (lire ci-dessus), la Ville a décidé d'entreprendre des travaux à l'école élémentaire, dans le but, notamment, d'améliorer les performances énergétiques de ces deux bâtiments : isolation, relooking extérieur, chauffage... Ce chantier, chiffré à 676 500 €

TTC, « a été conçu en deux phases », rappelle Catherine Mathieu-Becht, l'adjointe au maire en charge de l'éducation : un premier bâtiment d'abord, « où les travaux ont débuté cet été », puis l'autre.

Cela devait permettre de ne délocaliser que la moitié des six classes dans les locaux modulaires en place pas loin de là, ceux qui ont accueilli auparavant les classes de maternelle pendant la rénovation de l'école. Mais voilà : en se rendant, il y a une dizaine de jours, dans le bâtiment de l'école élémentaire qui devait rester en fonction cette rentrée, la directrice a eu une mauvaise surprise : « Je suis passée pour préparer le plan de sécurité et j'ai tout de suite senti une odeur de moisi », relate Claudine Hentschel, qui en a très vite découvert l'origine : une inondation. « C'est parti d'un évier au 2^e étage. L'eau s'est répandue, elle s'est déversée au 1^{er} étage et même au sous-sol », détaille Catherine Mathieu-Becht. Et comme le sinistre est probablement survenu plusieurs semaines avant sa découverte, les dégâts sont encore plus importants : dalles décollées, livres foutus qu'il a fallu jeter, moisissure dans les placards... Il a donc été décidé que les trois classes qui devaient res-



Avec son équipe, la directrice, Claudine Hentschel (au premier plan), a accueilli hier matin dans les locaux modulaires les élèves des six classes. Photos L'Alsace/F.F.

seraient elles aussi déménagées.

En urgence, les personnels municipaux et l'équipe de l'école se sont investis sans relâche ces derniers jours pour préparer les préfabriqués destinés à accueillir - pour l'année scolaire entière - les six classes au lieu de trois. La municipalité a aussi négocié avec le périscolaire et l'ACPE pour pouvoir utiliser à certains créneaux des salles de l'Agora (pour le Rased, les cours de religion, certaines activités sportives...), « On a fait jouer la solidarité et tout a bien fonctionné », se réjouit l'adjointe. Il a aussi fallu commander de nouveaux livres. Mais hier, tout était prêt ou presque. « On attend encore un bloc sanitaire supplémentaire. »

« Mon école a été inondée »

Du côté des parents, certains regrettent de ne pas avoir été prévenus individuellement. Mais la Ville avait diffusé l'information sur sa page Facebook et elle a vite circulé. Du côté des enfants, le déménagement ne semble pas susciter plus d'émotion que ça ! Prenne par exemple Emilien, qui entre

en CE2. Il est au fait de la situation - « Mon école a été inondée », résume-t-il - et quand on lui demande ce que ça lui fait de changer de locaux, la réponse fuse : « Rien du tout ! » Et la rentrée, youpi ? Euh... Contrairement à son jumeau Victor, Emilien avait une petite boule au ventre au réveil, nous glisse-t-on côté parental. Il faut dire que pour la première fois, il ne sera pas dans la même classe que son frangin. Double changement, donc, observe le père du duo. Pas inquiet du tout : « Je suis confiant dans leur capacité à gérer ça. À mon avis, c'est l'histoire d'une heure. Ils vont retrouver les camarades... Et puis la vie, c'est ça, il faut savoir s'adapter ! », sourit-il.

Tiago entre aussi en CE2. Ces locaux modulaires, il les trouve « très bien ». Son frère Livio, plus jeune, les a déjà fréquentés en maternelle. Il a eu un peu chaud les jours de grand soleil, lui rappelle sa mère, Émilie. « Et la cour est un peu petite ». Mais pour le reste, Émilie trouve cette solution provisoire tout à fait convenable et rappelle que tout ça, c'est pour améliorer l'école en dur voisine.



La rénovation d'un des deux bâtiments de l'école (à gauche) a débuté comme prévu cet été. Mais à la suite du dégât des eaux, le second (à droite) est lui aussi hors service. Photo L'Alsace

F.F.